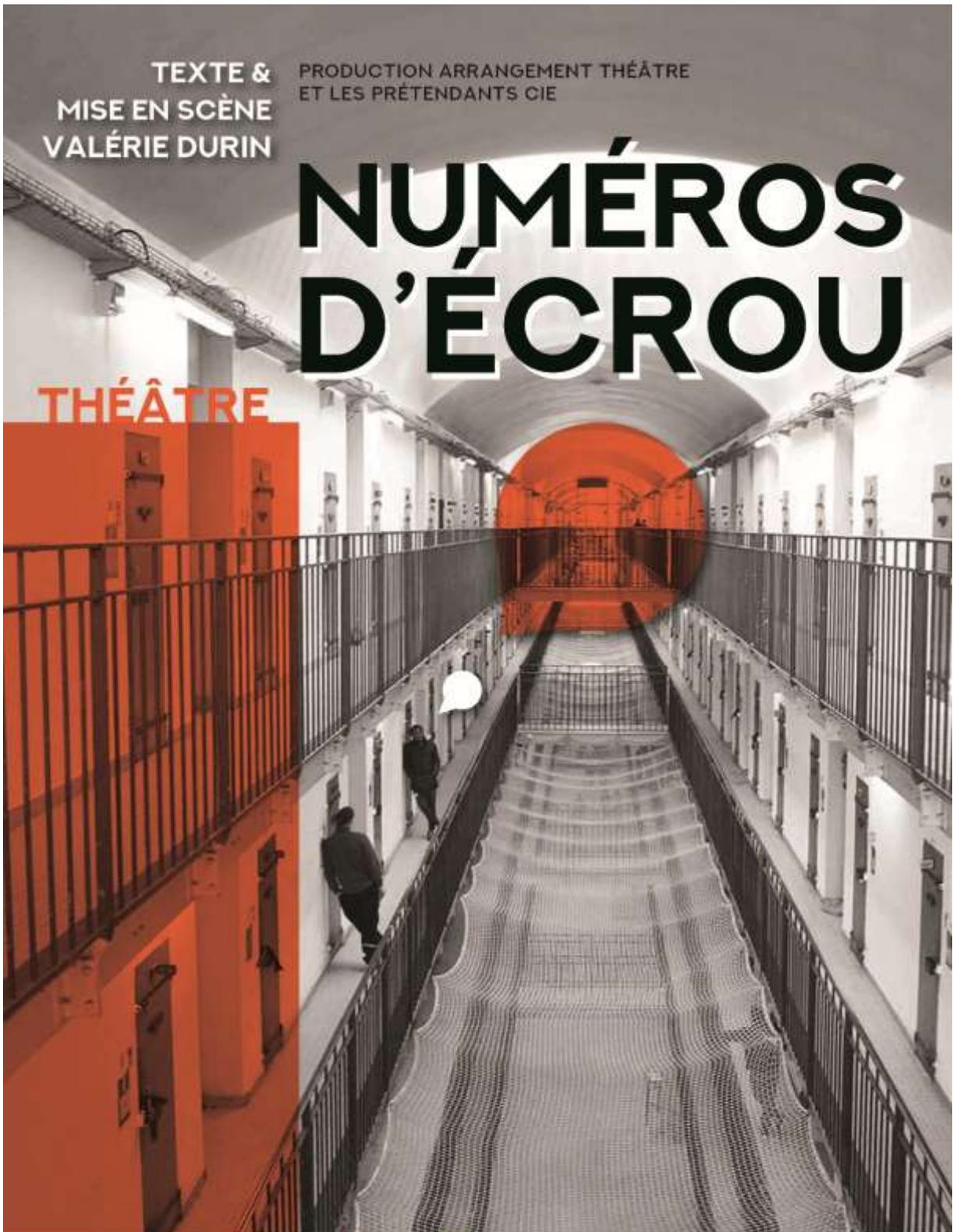


TEXTE &  
MISE EN SCÈNE  
VALÉRIE DURIN

PRODUCTION ARRANGEMENT THÉÂTRE  
ET LES PRÉTENDANTS CIE

# NUMÉROS D'ÉCROU

THÉÂTRE



SKENET\*EAU

Affiche Sophie Torcol

# NUMÉROS D'ÉCROU

## Texte et mise en scène de Valérie Durin

*« Le temps viendra, dans un avenir lointain, où prisons et asiles n'auront plus de raison d'être... »  
Anton Tchekhov (Salle n°6)*

**L'histoire vraie d'un atelier-théâtre en prison** avec des femmes et des hommes détenus qui ont eux-mêmes choisi la pratique théâtrale. L'avancée, les progrès, les pages qu'ils tournent, des départs, des arrivées, la vie quotidienne carcérale. **Les conflits, les peurs, l'injustice, l'incroyable liberté, la légèreté, l'humour irrésistible.**

### ACTE I – La genèse

Depuis une quinzaine d'années Valérie Durin tente de conjuguer théâtre et prison. Au début, seuls les hommes du centre de détention participent à l'atelier. Au bout de la sixième année, les femmes les rejoignent. L'aventure prend une autre dimension, **la mixité fait éclater les cadres mis en place.** La présence des femmes bouleverse tout. Il ne s'agit plus seulement de briser les spirales d'échec, de réveiller les esprits, de dépasser les mésestimés ou le désespoir, mais de vivre et d'aimer. **Ensemble ils osent éclater de rire, parler d'amour, de l'abandon, des regrets.** Avec pudeur et sincérité.

De séance en séance, entre les murs de la prison, ces femmes et ces hommes réinventent la vie, la faisant jaillir à nouveau, plus forte, plus dangereuse peut-être...

### ACTE II – Le projet

Ce projet s'est imposé comme une nécessité pour Valérie Durin. En détention, elle découvre l'inverse de ce qu'elle imaginait :

- un milieu toujours en mouvement et en instabilité, là où elle attendait l'immobilité et l'attente,
- des personnes calmes, souriantes, patientes, ennuyeuses ou ennuyées, là où elle prévoyait l'agressivité.
- Des gens en soif de savoir, de comprendre, de connaître, avec l'urgence de partager, de débattre là où elle pensait ne trouver que résignation, obscurité et repli sur soi.

### ACTE III – L'écriture

Ecrire pour le théâtre, Valérie Durin le fait depuis 20 ans souvent pour deux, trois ou quatre comédiens au maximum. Contraintes économiques obligent. Mais là, pour transmettre cette formidable énergie, cette urgence de vie, elle s'entoure de **quinze acteurs, pour lesquels elle imagine un rôle sur mesure,** au plus près de la réalité qu'elle a connue. Le texte est écrit pour être dit par ces personnes-là en particulier. Elle les mettra en scène dans cet esprit.

Raconter le théâtre en prison, c'est emprunter la route du partage en proposant à des comédiens libres d'incarner des comédiens emprisonnés. En pratiquant le théâtre, ces femmes et ces hommes se sont exposés au regard de l'autre, de la ou du codétenu que parfois ils détestent, ils aiment, ils désirent ou qui les indiffère. Ils n'ont pas choisi non plus leurs partenaires et ils vont jouer et se dévoiler ensemble.

## **ACTE IV – Les acteurs des Prétendants**

Chaque personnage est une construction. Les quinze comédiens amateurs de la compagnie des Prétendants sont issus des ateliers de pratique théâtrale que dirige Valérie Durin. En s'engageant dans cette aventure, ils ont accepté d'affronter de nouveaux défis, travailler avec un auteur vivant sur un texte en mouvement, adopter leur personnage, s'adapter à une autre façon de partager le théâtre pour aller aussi au-devant d'autres publics.

## **NUMÉROS D'ÉCROU, pièce en 4 actes – Durée 1h40**

Avec le soutien pour la création Les Prétendants Compagnie

- **Ministère de la Culture et de la Communication** / Direction régionale des affaires culturelles dans le cadre du Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs
- **Conseil départemental de l'Yonne** / Direction des affaires culturelles
- **Le Skenet°Eau** / Nouvel espace culturel de Monéteau

Texte et mise en scène **Valérie Durin**

Lumières et sons **Pablo Roy**

### **14 comédiens : (7 femmes, 7 hommes)**

Sandrine Boirel, Guillaume Marcel, Frédéric Doly, Laurent Ballarini, Vincent Dano, Clotilde Vuillemin, Marie-Bé Vullien, Nadia Latreche, Mado Oudin, Caroline Raulet-Marcel, Alexandre Riccitelli, Jean-Pierre Fauvel, Olivier Sanseigne et Noémie Charpy.

### **REPRESENTATIONS 2017-18-19-21 – PRODUCTION LES PRETENDANTS CIE**

Le Skenet°Eau, espace culturel de Monéteau / 23 juin à 20h30 et 25 juin à 16h

Scènes d'automne, Théâtre d'Auxerre grande salle / 24 septembre à 18h30

Moulin de Hausse Côte, Puisaye (89) / 30 septembre à 21h

Rive droite, Auxerre / 26 novembre à 16h

ADAPT de Monéteau / 28 mars 2018 à 15h

MJC Auxerre / 7 octobre 2018 à 17h

Salle municipale de Saint-Maurice le Vieil / 12 octobre 2018 à 20h30

Avigny, Mailly la ville / 15 décembre 2018 à 20h30

Rive droite, Auxerre / 11 octobre 2019 à 19h

Salle municipale de Saint-Georges / 21 novembre 2019 à 19h

Chez Mylène Laubry à Montigny sur Resles / 17 octobre 2021

### **REPRESENTATIONS 2018 –19-20 – PRODUCTION ARRANGEMENT THEATRE**

Auditorium du Conservatoire d'Auxerre / 27 mars 2018 à 19h

Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Paris / 14 avril 2018 à 16h et à 20h30

Ancien tribunal de Semur en Auxois / 17 septembre 2018 à 21h

Centre de détention de Joux la ville / 26 octobre 2018 à 14h30

Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Paris / 4 novembre 2018 à 16h

La Tannerie Avallon – Journées nationales des prisons / 25 novembre 2018 à 15h

Fains les Moutiers – Journée Visiteurs des prisons / 30 mars 2019 à 20h30

Salle Claude Debussy à Joigny / 4 avril 2019 à 20h30

Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Paris / 13 avril à 16h et 22 juin 2019 à 20h30

Théâtre 70 de Châlon sur Saône / 3 novembre 2019 à 16H  
Salle polyvalente de Toucy/ 9 novembre 2019 à 20h45  
Théâtre municipal de Vesoul / 23 novembre 2019 à 20h30  
Centre de détention de Joux la ville / 2 mars 2020 à 14h

Numéros d'écrou c'est mon expérience de douze années de pratique théâtrale en prison. J'y ai rencontré des gens qui m'ont fait hurler de rire et qui m'ont bouleversée. Il n'est pas question d'excuser ou nier les crimes et délits, il est question de se poser des questions... Donner la parole à ces femmes et à ces hommes empêchés, retracer leurs progrès et leurs peurs. Dire la vie quotidienne carcérale pour balayer la méconnaissance. Revivre l'incroyable liberté de ton comme l'auto-censure, l'ironie, l'impuissance et le désarroi. Témoigner de l'exaltation des femmes privées d'hommes, de l'excitation des hommes privés de femmes, ivres de l'absurdité de leurs situations. J'ai écrit cette pièce pour quinze comédiens amateurs que je connais bien. Raconter ce théâtre en prison par le théâtre et rêver de réparation.

Valérie Durin, mai 2017

### Valérie Durin, actrice, autrice et metteuse en scène



Elle a participé au sein de différentes équipes à plus de soixante spectacles en France et à l'étranger, joué environ deux mille représentations.

Titulaire du D.E, elle est chargée de cours à la Sorbonne nouvelle Paris 3.

Elle intervient en milieu carcéral et met en scène les personnes détenues.

Aux conservatoires d'Auxerre et de Joigny, elle dirige des ateliers de pratique théâtrale en cycle d'apprentissage de trois ans.

Elle propose des stages d'approfondissement, des échanges avec les artistes, des conférences, des lectures.

Elle enseigne dans les universités la prise de parole en public.

Depuis 1996, elle crée ses pièces et répond aux commandes d'écriture. À la lumière des hommes, des femmes, prisonniers de leur légende ou de la méconnaissance, son théâtre toujours ludique questionne en s'amusant.

Elle est lauréate des Editions d'Avignon Off 2015. Trois de ses pièces ont été publiées. **Numéros d'écrou** est sa onzième création.

Depuis 2014, elle est l'artiste associée d'**Arrangement Théâtre**, structure de diffusion et de promotion du spectacle vivant et de la pratique théâtrale, organisme de formation.

## Pablo Roy, créateur lumières et sons



Diplômé de l'École nationale de Strasbourg (TNS), Pablo travaille à la Comédie de Reims, au Théâtre National de Bretagne, au TNS, au TNP de Villeurbanne, au CDN de Lorient, au Théâtre National de Saint-Domingue, au Centre National des Arts du Cirque de Châlon, au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières...

## ARRANGEMENT THEATRE



Axée sur la création théâtrale, attachée à une exigence d'écriture et à une précision du jeu d'acteur et de sa mise en scène, soucieuse de choisir de nouveaux angles de vue, curieuse de rencontres, **Arrangement Théâtre** a été fondée à Auxerre en septembre 2013.

Ses spectacles « tout terrain » sont conçus pour les lieux équipés et non-équipés et s'adressent à un large public, notamment les populations empêchées ou éloignées.

En musique, l'arrangement consiste à habiller une mélodie, à en trouver les accords mais aussi les contre-chants. Quelquefois « arranger » peut signifier « déranger », on reprend un thème et on le transforme. On en découvre un relief nouveau. Inédit.

Au théâtre, l'arrangement pourrait consister à partir en quête des contre-temps, des accents et des enjeux d'un parcours, d'une expérience, d'un témoignage, d'un événement et en éclairer de nouveaux contours.

Nos propositions s'accrochent au réel.

**Contacts** : Valérie Durin – 06 95 73 84 12 – [arrangementtheatre@gmail.com](mailto:arrangementtheatre@gmail.com)  
<https://arrangementtheatre.com/portfolio-item/numeros-decrou/>  
Facebook @numerosdecrou

## Entre fiction et réel

# Théâtre

« **Q**UE peut-on faire ensemble ? Quand des hommes et des femmes sont réunis et n'ont pas choisi d'être ensemble ? » Tel est le questionnement de Valérie Durin, autrice et metteuse en scène, lorsqu'elle anime des ateliers théâtre en milieu carcéral. De son expérience de pratique théâtrale en prison qui lui a permis, au fil des ans, de recueillir les paroles de femmes et d'hommes enfermés, elle a écrit *Numéros d'écrou* (1). Sa onzième création, jouée par la troupe amateur d'Auxerre Les Prétendants, raconte un atelier théâtre dans une prison en s'inspirant de faits réels. « *Les quinze comédiens incarnent les personnes détenues que j'ai rencontrées. Ils ne sont personnellement pas liés au monde carcéral, il s'agit d'une fiction.* »

« *J'aimerais vous proposer une pièce sur le quotidien carcéral* », lance Catherine, l'intervenante théâtre dans la pièce. « *Ça va intéresser qui ?* », réagit Bertrand. Aïcha se rebelle : « *On est en prison, on cause de prison, faut réfléchir sur la prison... On n'en sort pas... En prison, je passe mon temps à réfléchir à la haine. Il n'y a que la*

*haine qui me tient* ». Sur le plateau nu, des chaises, une bande son faite de bruits de clés et de portes qui s'ouvrent et se referment, et ces huit femmes et sept hommes qui réinventent la vie. Conflits, peurs, injustices, colères, frustrations, amour, sexualité..., révèlent les conditions de l'incarcération et dénoncent l'administration pénitentiaire comme une machine à broyer les êtres. D'un goûter partagé à la castagne entre deux détenues, de confidences aux cris de colère ou de haine, *Numéros d'écrou* plonge le spectateur dans l'univers impitoyable de la détention. La pratique théâtrale devient alors une soupape à survie. « *On n'est plus des hommes. On n'est plus des femmes. On n'est que ce que l'on a fait.* » Un cri déchirant profondément humain.

Frédérique Arbouet

(1) Le numéro d'écrou est le numéro d'enregistrement d'une personne incarcérée.



**Numéros d'écrou**, pièce en quatre actes, texte et mise en scène Valérie Durin. Durée 1 h 40. Tournée dans l'Yonne (89) en novembre. Infos : [www.arrangementtheatre.com](http://www.arrangementtheatre.com)

**THÉÂTRE** ■ Une pièce au plus près de la réalité de la vie carcérale

## Valérie Durin lève l'écrou

Dimanche, la pièce *Numéros d'écrous* figure au programme des Scènes d'automne au théâtre. Son auteure, Valérie Durin, y traduit son travail en prison.

**D**iplômée d'état des arts théâtraux, Valérie Durin aime la transmission. Depuis une vingtaine d'années qu'elle écrit pour le théâtre, elle le fait généralement pour deux, trois ou quatre comédiens au maximum. Mais pour transmettre la formidable énergie contenue dans *Numéros d'écrou*, elle s'entoure cette fois-ci de quinze acteurs amateurs pour lesquels elle imagine un rôle sur mesure, au plus près de la réalité de la vie carcérale qu'elle a connue en organisant des activités culturelles. Des comédiens libres vont donc incarner des comédiens emprisonnés.

### La mixité a tout changé

« Cette pièce m'a été commandée par la compagnie les Prétendants, raconte-elle. Cela fait une dizaine d'années que jessaie de conjuguer théâtre et prison. L'organise des ateliers théâtre à la mai-



**PRISON.** « Là où j'attendais l'immobilité, j'ai découvert un milieu toujours en mouvement », explique Valérie Durin, qui dirige des ateliers théâtre dans les prisons d'Auxerre et de Joux-la-Ville.

son d'arrêt d'Auxerre et à la prison de Joux-la-Ville. Au début, seuls les hommes du centre de détention y participaient. Au bout de six ans, les femmes les ont rejoints. L'aventure a pris alors une autre dimension, la mixité a fait éclater les cadres mis en place. Il ne s'agit plus seulement de briser les spirales d'échec, de réveiller les esprits, de dépasser les méséstimés ou

le désespoir, mais de vivre et d'aimer. De séance en séance, entre les murs de la prison, ces femmes et ces hommes ont alors réinventé la vie, la faisant jaillir à nouveau, plus forte, et peut-être plus dangereuse aussi. »

Elle a découvert en prison l'inverse de ce qu'elle imaginait : « Là, où j'attendais l'immobilité, j'ai découvert un milieu toujours en mouvement, et à la place de l'agressivité, j'ai

vu des personnes calmes, souriantes, patientes, ennuyeuses ou ennuyées. Et je voyais des gens ayant soif de savoir, de comprendre, de connaître, avec l'urgence de partager, de débattre là où je pensais ne trouver que résignation, obscurité et repli sur soi. » ■

R. A.

**Représentation.** *Numéros d'écrou*, lors des Scènes d'automne, dans la grande salle du théâtre, dimanche, à 18 h 30. Entrée libre.

## Numéros d'écrou interpelle son auditoire

La jeune compagnie auxerroise les Prétendants proposait le week-end dernier, au Skénéteau, *Numéros d'écrou*, pièce écrite et mise en scène par l'icaunaise Valérie Durin.

Inspirée de faits réels, par les personnes détenues rencontrées par l'auteur en dix ans d'expérience du théâtre en milieu carcéral, l'œuvre témoigne d'une réalité quotidienne, de l'absurdité comique et désespérante de l'enfermement. De la vie carcérale au jour le jour, pour balayer la méconnaissance. Entre liberté de ton et autocensure, ironie, impuissance, désarroi. De l'exaltation des femmes, de l'excitation des hommes privés de partenaire.



**PRENANT.** La pièce de Valérie Durin a été remarquablement interprétée par les comédiens.

Cette pièce en quatre actes raconte les détenus dans leur envie... de monter une pièce de théâtre, avec tous les obstacles particuliers qu'ils ont à surmonter. Leurs doutes,

leurs questions existentielles. Sont-ils ? Jouent-ils ? Sont-ils encore des hommes, des femmes, ou juste devenus ce qu'ils ont fait. Discussions, monologues, comportements.

Tout est si bien dit, si

bien interprété, si fort, si prenant, durant près de 2 heures. Le public – une centaine de personnes à chaque séance – n'aura pas vu le temps passer. Comme emprisonné dans ses pensées. ■

6 SOCIÉTÉ / FAITS DIVERS / JUSTICE Samedi 16 novembre 2019

**VERDUL** Société

## Du théâtre pour raconter la prison, sans fantasme ni cliché

C'est une première en Haute-Saône : à Vesoul, plusieurs associations proches du milieu carcéral et de la justice relèveront la journée nationale des prisons. Le 23 novembre, en soirée, une pièce de théâtre, suivie d'un débat, permettra d'aborder, avec douceur et humour, les réalités du milieu carcéral.

Cette année, les journées nationales des prisons trouvent un écho en Haute-Saône, à Vesoul, le temps d'une soirée théâtre, le 23 novembre, à l'espace Villier. Traditionnellement, la dernière semaine de novembre, les journées des prisons sont l'occasion, partout en France, de conférences, de films, de projections de films sur l'état de l'art de l'écriture carcérale. L'idée est, cependant, ce soir-là, de proposer un débat et une pièce de théâtre. Les ateliers, pour dénoncer les clichés et les fantasmes du grand public sur le milieu carcéral. En Haute-Saône, cette soirée sera animée par deux associations : plusieurs associations et acteurs du milieu carcéral se sont donc réunis, afin d'organiser quelque chose.

L'initiative est celle de Roger Michel, directeur de la maison d'arrêt de Vesoul pour discuter avec les détenus qui se retrouvent. « Il y a, en prison, bien plus de diversité des histoires que les gens s'imaginent. »

C'est ce que l'on aborde dans la pièce « Numéros d'écrou », écrit par Roger Michelot, à l'initiative et metteur en scène de la pièce, Valérie Durin. Cette dernière a travaillé à la maison d'arrêt d'Alençon et au centre de détention de Joux-la-Ville. Elle s'est inspirée d'histoires réelles de personnes en détention et raconte le quotidien des détenus. C'est très court et, en même temps, ça décrit bien la prison, les parcours. Il y a de très belles scènes. Ça permet de dédramatiser aussi. »

La pièce sera jouée à deux temps d'abord, avec les familles, puis avec Claire-Muriel Cassinon, présidente du bureau de grand instance, notamment.

Laure MARLOT



l'espace et metteur en scène de la pièce « Numéros d'écrou », Valérie Durin, est animatrice théâtre en prison d'arrêt et centre de détention. Sa pièce raconte le quotidien des détenus. Photo d'archive (2016) de CBAF 19

« Ici, on s'adresse à l'ensemble des familles. »

« Bien plus de diversité des histoires qu'on s' imagine »

Tout est adressé à l'œil, avec la même volonté de dépasser les fantasmes qui courent parfois sur le milieu carcéral. « Interdit de mentir sur la réalité de la prison, ça veut dire que ça ne raconte pas », rétorque Roger Michelot. « Par exemple, j'entends dire que en prison, 70 % des détenus sont en famille », dit-il. « Ça que les prisons, c'est le Club Med », intervient Miquel Garcia, de l'association des visiteurs de prison qui, une fois par semaine, permet

COMBRIEN Il peut le contrôler
RECHERCHES Environnement
HAUTE-SAÔNE L'association « Les Enfants de

## Numéros d'écrou.....la parole est aux spectateurs

"Entrer dans une prison... pas trop envie non ?  
 Mais puisque c'est du théâtre, on veut bien y aller voir, on risque rien...  
 « Numéros d'écrou », raconte un atelier théâtre en prison. Des femmes et des hommes incarcérés, une metteuse en scène qui anime l'atelier théâtre, des gardiens... et le carcan permanent, immense, omniprésent de l'administration pénitentiaire.  
 Pas beaucoup de latitude dans ce cadre aux procédures de sécurité interminables, aux contraintes tellement lourdes qu'elles prennent le pas sur tout individu qui pénètre en ce lieu... Ici, personne ne décide ce qu'il peut faire, ce qu'il doit faire, ce qu'il veut faire. Ni le personnel, ni les intervenants extérieurs... et surtout pas les détenus. Tout est décidé par la machine administrative. Tout fait redescendre l'adulte au stade de l'enfant quand il subit, subit, subit...  
 Dès lors l'atelier théâtre, bien que méchamment comprimé par la machine, devient une soupape d'expression du mal être, d'échange, de confrontation, mais aussi de rêve, d'espoir, de complicité, presque de liberté...  
 Le miracle de « Numéros d'écrou », c'est d'extraire d'une expérience vécue en maison de détention des morceaux de réalité pure, et de nous mettre en

empathie avec ces adultes-objets redevenus enfants, car il est plus facile de comprendre l'enfant en l'autre.

Ecrite avec attention à la vérité des êtres et des moments, mise en scène avec justesse sans artifice démonstratif, interprétée par des comédiens étonnants qui ont accepté de mettre leur candeur à nu, la pièce nous touche et nous questionne sur l'essentiel : à quoi ça sert d'enfermer les gens en prison ? À les punir ? À les mettre hors d'état de nuire ? À les dissuader de recommencer ou à dissuader d'autres de faire ce qu'ils ont fait ? À les corriger ? Et surtout : est-ce vraiment efficace et y a-t-il d'autres solutions ? Pas de réponse claire bien sûr à ces questions, juste la sensation qu'il y a de bonnes chances que la réponse soit individuelle... mais de cela, de l'individu, la machine administrative ne veut pas entendre parler. On en sort bien ému de cette virée en prison, on regrette pas d'y être allé, on se dit juste que si un jour ça nous tombe dessus ou à un de nos proches, on fera pas le malin..."

« Non on ne regrette pas d'y être allé. Une pièce forte en émotions et des bruits qu'on n'oublie pas comme les grilles qui se referment. Bravo à tous les acteurs. »

« C'est la première fois qu'il m'était "confortable" de me retrouver en prison si je puis dire. L'effet du théâtre garantissait de ne pas être pris dans l'enfer de la taule à la fin et de ressortir libre ce qui est rassurant et pourtant j'y ai retrouvé toutes les pesanteurs, les bruits, les cris, les absurdités kafkaïennes qui ont en partie fait qu'il y a quelques années j'ai renoncé à faire des expertises au pénal qui me demandait d'aller sur Fleury, Fresnes ou la Santé.

L'économie du décor, la force et la justesse des dialogues ont su faire surgir pour nous les murs, les barreaux, l'exiguïté des lieux et l'espoir/désespoir qui se chahutent l'un l'autre en permanence dans cet univers autarcique et tautologique.

Merci donc pour cet éclairage sur ces lieux clos et impénétrables sauf à y travailler ou y séjourner pour des raisons toujours terribles. »

« C'était un vrai bonheur pour nous de pouvoir découvrir cette nouvelle création qui est très très puissante et pleine d'expérience humaine au sein de l'univers carcéral. On y apprend tant et tous les acteurs sont fabuleusement incarnés et investis. J'ai beaucoup aimé l'écriture, sa forme, le découpage des jours, des mois, du temps que l'on sent passer et qui est presque le sujet. »

« Nous voulons encore une fois assister à cette création formidable ; le texte nous apprend tant sur ce milieu, le mouvement la direction des acteurs et l'architecture de votre spectacle est un vrai bonheur. »

« Bravo ! C'était un spectacle beau et fort, du vrai et du vécu à chaque instant, et un bel investissement des comédiens. Une pièce qui touche et bouleverse. »

« Bouleversant de justesse et de vérité humaine. »

« C'était criant de vérité... bravo à vous tous. De l'émotion encore... Merci.

« Déjà envie de revoir la pièce, car riche et dense... Différente après qu'avant, je pars avec les réflexions que vous proposez. La pièce va me faire du profit les jours qui viennent. Merci. »

« Très beau texte, vrai, drôle et poignant ! Bravo les comédiens ! »

« Très émouvant et très drôle. »

« Superbe pièce. Très émue, bravo à tous. L'essence même du théâtre. »

« Excellent spectacle. »

« J'ai revu hier soir **Numéros d'écrou**. Tou.t.e.s sont vraiment très bien. Un réel plaisir par votre jeu, et puis la trame théâtrale imaginée par Valérie Durin, c'est du nanan. Je viens de lire la biographie d'Anton Tchekhov, je n'en fus donc que plus ému. Revenant chez moi au volant de ma fidèle voiture, je me demandais si d'autres régions que la nôtre bénéficiaient d'autant de talents. »

### **Retours sur la représentation de Numéros d'écrou par les résidents de LADAPT de Monéteau, association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées, 28 mars 2018**

- Très bien joué, c'est puissant. Et cette pièce fait réfléchir. Ça me renvoie à une réflexion sur la perception qu'on peut avoir des détenus et de comment on peut les assimiler aux actes plutôt qu'aux personnes et aussi à réfléchir sur les lois non respectées. La qualité de jeu est pour ce thème suffisante car elle sert la simplicité. Les acteurs ont compris qu'il ne fallait pas en faire de trop. Bravo
- C'était très bien et aussi un bon sujet. J'étais au fond et dommage car on ne voyait pas bien. Ça m'a chamboulé toute cette alternance d'émotions.
- J'ai bien aimé parce que ça reflète les vécus et les « bobos » du milieu carcéral. Le sujet m'a vraiment plu.
- J'ai bien aimé mais j'étais super mal installé et les chaises sont pas confortables. Du coup je suis parti mais j'ai tenu longtemps car la pièce était bien et bien jouée. En plus je vais jamais au théâtre et si j'avais pas aimé je serais reparti tout de suite.
- J'étais vraiment projeté dans un milieu que je connais pas. Depuis hier, j'ai pensé à toutes ces choses pas évidentes. Maintenant je porte un autre regard. Ça m'a fait cogiter ces thèmes !!! la sexualité par exemple. Je voyais que les problèmes de la violence et la bagarre alors qu'il y a beaucoup plus grave sur l'idée de la personne. On n'est plus personne. Franchement avec le minimum (14 chaises), ils ont réussi à nous déplacer à l'intérieur d'une prison. L'objectif est là ! Les comédiens sont au top !

- Les comédiens sont supers. L'actrice qui chante passe d'un registre à un autre : c'est magnifique comme elle joue bien. Elle nous embarque dans nos émotions.
- Je suis content d'être venu voir cette pièce. L'acteur qui joue Kader joue drôlement bien : est-ce que c'est son handicap ou son jeu d'acteur ? S'il est handicapé, c'est encore plus fort. Kader apporte un plus à la pièce et il est d'un charisme incroyable.
- Dur, touchant, étonnant. J'ai été qu'une fois au théâtre pour voir du Becket. Au début j'ai eu du mal à comprendre la mise en scène. J'ai cru qu'ils nous demandaient de participer. En plus c'est bien parce qu'il y avait pas de sur jeu. Celle qui joue Manue elle est super douée.
- J'ai aimé et je suis resté jusqu'à la fin alors que pourtant j'avais pas y aller parce que j'ai été incarcéré et du coup ça me renvoie à pleins de choses vécues. En sortant, je me suis demandé mais comment ils ont fait ? Tout est vrai et tout est juste !!! Et très juste au niveau de l'interprétation alors que je suppose que c'est pas des gens qui sont allés en prison. C'est vrai, les prisonniers ont un comportement équivalent à ce que j'ai pu voir même parfois plus hard encore. Celui qui change de prénoms (Abdel, Terminator, Brad...) il en fait un peu trop même si c'est son rôle mais les autres ont été supers !
- J'ai trouvé que cette pièce était très violente. Le thème m'a touché en plein cœur et j'en ai pleuré le soir. C'est parce que j'ai du mal avec la violence et là c'était si bien joué que je l'ai pris en pleine poire. Le jeu des acteurs est vraiment bien. Celui qui joue Léo, il a un truc et surtout une belle voix.
- Certaines scènes sont drôles alors que pourtant c'est plutôt dur de voir comment ça se passe dans ce milieu que je ne connais pas. Il y a des scènes qui m'ont choquées : celle où ils se battent et tous sur cette femme. On a l'impression que c'est du réel ! Les acteurs sont impeccables dans leur rôle car chacun est sa place.
- On s'identifie parce que finalement on vit un peu les mêmes émotions : l'exclusion. Ou l'impression d'être enfermé dans son handicap. Félicitations à tous les acteurs.
- J'ai été choqué par la bagarre. Il faut quand même garder cette scène. En plus j'étais tout près presque dans la scène. En fait, j'ai ressenti cette pièce de l'intérieur. C'était intéressant et je suis content d'être venu. Et puis même si le sujet est grave, on rigole aussi à certains moments. Léo, il tient bien son personnage. Il est à fond.
- J'ai aussi aimé la mamie qui chante. Elle est formidable. Belle après midi pour moi qui vais peu au théâtre.
- Tout l'ensemble était très bien. Mais c'était pas drôle et le surveillant est trop sévère : on croirait un vrai ! Génial même si pour moi le théâtre d'habitude c'est pour rire et se détendre.
- C'est ma première fois au théâtre. J'ai bien aimé. C'est bien joué surtout par rapport aux personnages et à l'idée que je me faisais des détenus. En plus, une bonne mise en scène. Félicitations pour le travail parce que y a beaucoup de texte à retenir.
- J'ai travaillé comme intervenante à Joux la ville quelques mois et j'ai retrouvé exactement l'ambiance. J'ai eu l'impression d'y être. C'est super bien interprété. Chacun investit son personnage. Ça sonne juste. La mise en

scène est simple et tant mieux car elle va bien avec le contenu. Ces 2 heures m'ont renvoyé dans le réel. Je le vois comme du théâtre/réalité. Très bien joué : les comédiens assurent.

- Bien dans l'ensemble mais l'audition est mauvaise au fond de la salle. Il manque parfois quelque chose dans l'enchaînement des séquences (sur certains seulement). Je suis étonnée par le jeu des acteurs : on sent une beaucoup de sincérité et les émotions sont bien transmises.
- Tous les acteurs se sont bien exprimés par rapport au sujet. C'est la vraie vie carcérale ! Y a des choses que j'ai vécu alors ça m'a vraiment touché. Ça m'a fait penser à mon passé et en plus j'étais devant. C'est vraiment un métier d'être acteur pour que les autres comprennent ce qu'on vit dans la prison et là c'est réussi. Aïcha m'a fait rire dans ses réactions tendues. Le lover j'aime comme il gère et c'est surtout le petit Léo qui m'a impressionné : il joue parfaitement son rôle... il joue très très bien. Finalement cette pièce m'a fait plaisir : il faut être conscient de cette vie et ne jugeons pas. Les personnes plutôt que les actes !!!!
- J'ai trouvé cela génial. Ce sont des vrais acteurs pro. En plus il n'y a pas de temps mort et ils sont en lien avec les uns avec les autres. J'ai d'autant adoré que le lieu était pas évident : c'est pas un théâtre, la cantine. Là on avait le regard en direct.
- Il a manqué un échange après. Le sujet est traité de telle façon que plusieurs regards sont possibles. Le sujet est lourd mais avec des pointes d'humour ça passe tout seul. On rit, on est ému, en colère. Ça appelle à plein de sentiments. Le plus touchant, c'est l'acteur bègue : il est courageux et ça lui va bien de faire du théâtre.
- Chamboulée, cette pièce sonne juste. Elle est percutante et en plus elle donne à réfléchir sur les valeurs de notre société. En petit comité comme ici, y a pas de filtres : t'es tout près, si proche de leur réalité et en plus il n'y pas de décor alors c'est comme si tu étais un réel témoin. Et du coup tu te mets à réfléchir. ..

## CONDITIONS TECHNIQUES et FINANCIERES

VHR pour 15 personnes

Prix de cession d'une représentation : nous consulter

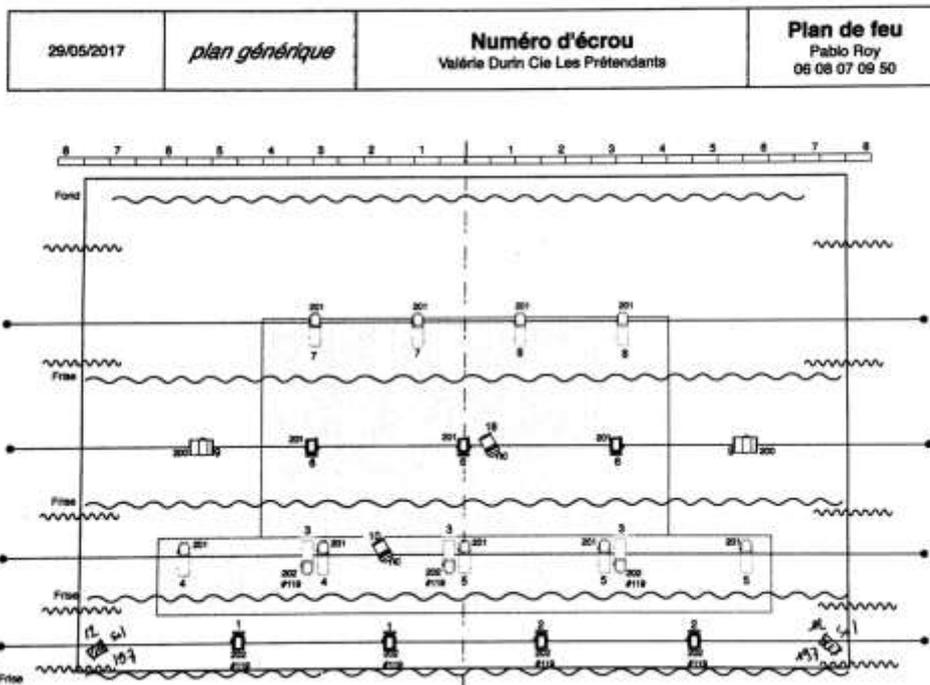
Plateau minimum : 6 mètres d'ouverture sur 5 mètres de profondeur.

Circulation minimum : une sortie à jardin ou à cour

Spectacle tout terrain pour salles équipées et non équipées.

Théâtre à domicile possible. Seul besoin : une prise 220V pour le son.

### PLAN FEU POUR LES SALLES EQUIPEES



Contact – [arrangementtheatre@gmail.com](mailto:arrangementtheatre@gmail.com)

Tél – 06 95 73 84 12